

L'extraction de minerais de métaux non ferreux en Nouvelle-Calédonie

OBJECTIFS

La présente étude comprend deux volets :

- ☛ La représentation graphique et l'analyse d'une série d'agrégats et de ratios financiers, destinées à permettre à une entreprise du secteur étudié de se situer par rapport aux comportements, aux résultats et à la structure des autres entreprises du même secteur dans la Collectivité.
- ☛ L'élaboration et la présentation –à titre d'information macro-économique- d'un bilan et d'un compte de résultat moyens du secteur étudié, représentatifs du poids de ce secteur dans l'économie locale ainsi que des performances et de la structure moyenne des entreprises qui le composent.

MÉTHODOLOGIE

Les études sectorielles de l'Institut d'émission sur la situation des entreprises sont réalisées à partir d'échantillons représentatifs d'entreprises disposant de documents comptables sur 2 exercices consécutifs (2004 et 2005) enregistrés dans la Centrale des bilans de l'IEOM.

Elles ne concernent que des entreprises constituées en société commerciale à l'exclusion des entreprises individuelles, régies par des règles comptables et fiscales différentes.

Les chiffres utilisés dans cette étude sont des ratios moyens. Un ratio moyen est le rapport de la somme des numérateurs à la somme des dénominateurs, pour toutes les entreprises de l'échantillon. Il constitue donc une moyenne pondérée des ratios individuels de chaque entreprise, qui accorde un poids plus important aux grandes entreprises. Il faut signaler que tous les cas aberrants ou trop particuliers sont éliminés du calcul des ratios.

SYNTHÈSE

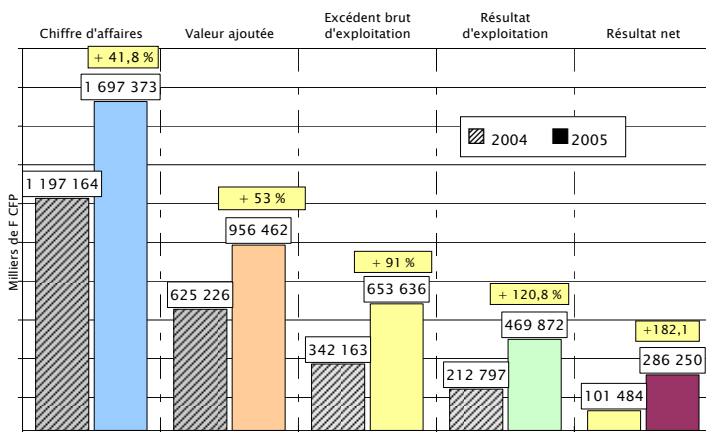
Les entreprises du secteur de l'extraction de minerais de métaux non ferreux (référencées selon la nomenclature des activités française sous le code 132Z) sont au nombre de 32, dont 9 à Nouméa et 23 à l'intérieur du Territoire. Ces 32 entreprises emploient au total 1660 salariés, dont 210 à Nouméa.

Les entreprises du secteur retenues dans l'échantillon (constitué de 10 entreprises avec un effectif total de 604 personnes) ont enregistré une forte croissance de leur chiffre d'affaires au cours de l'année 2005, qui s'est traduite par une amélioration importante de l'ensemble des indicateurs de rentabilité. Cette situation résulte de l'évolution favorable du cours du nickel, dont la moyenne s'est établie en 2005 à 6,72 \$ par livre, en augmentation de 7% par rapport à 2004. L'ensemble des soldes intermédiaires de gestion s'est inscrit en hausse et ce, en dépit du gonflement notable de certains postes tels que les consommations intermédiaires, les charges de personnel ou encore l'impôt sur les bénéfices.

L'analyse de la structure du bilan des entreprises de l'échantillon fait apparaître un endettement financier (incluant les comptes courants d'associés considérés comme de l'endettement) relativement faible (l'activité d'extraction minière étant par nature très capitalistique) et en baisse au regard des fonds propres nets (le ratio dettes sur fonds propres s'élève à 44%). Cette évolution, conjuguée à une forte progression de la capacité d'autofinancement, raccourcit significativement le délai de remboursement des dettes structurelles. Par ailleurs, les investissements ont été modérés en 2005. Il résulte de ces différents éléments une progression marquée du fonds de roulement (+67%).

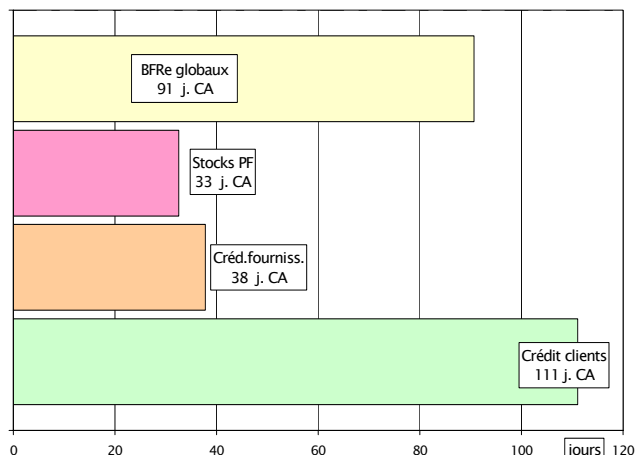
Malgré l'augmentation des besoins en fonds de roulement, consécutive à la hausse des stocks et du crédit clients (représentant plus de 110 jours de CA), le renforcement de la structure financière des exploitations minières permet de dégager un solde net de trésorerie important, multiplié par 4 sur l'exercice. Par ailleurs, la croissance importante des disponibilités (+266%, à 251 MF CFP en moyenne) a contribué à limiter le recours aux financements bancaires à court terme.

ACTIVITÉ – ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS



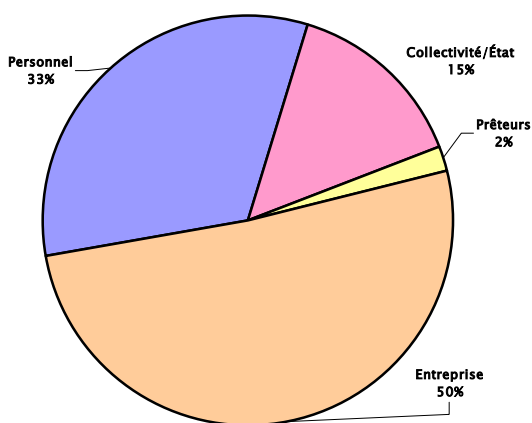
▲ L'activité du secteur minier s'est inscrite en forte hausse en 2005. En effet, le chiffre d'affaires moyen des exploitations minières a progressé de 41,8% (s'établissant à 1 697 MF CFP en 2005). En dépit d'une hausse de 17,1% de leurs consommations intermédiaires, les exploitations de l'échantillon affichent de très bonnes performances économiques : la valeur ajoutée augmente de 53%. Malgré l'accroissement des charges de personnel (+5,7%) et des impôts et taxes (+ 25,1%), l'excédent brut d'exploitation affiche une hausse de 91%. Ainsi, la rentabilité d'exploitation gagne 10 points, atteignant 38,5%. Par ailleurs, les charges financières s'inscrivent en repli de 45,7%. Enfin, après prise en considération des éléments exceptionnels, il ressort une rentabilité finale en forte hausse. Le Résultat net passe de 101 MF CFP en 2004 à 286 MF CFP en 2005.

ACTIVITÉ – POIDS DES BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT EN 2005



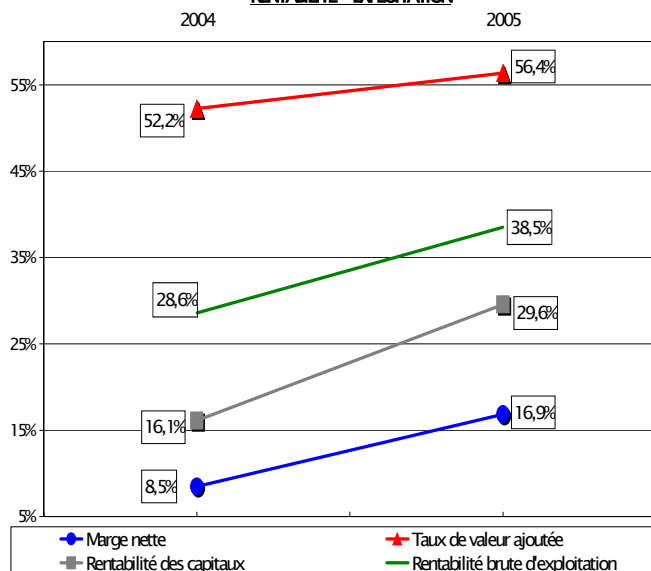
▲ Le cycle d'exploitation des entreprises appartenant au secteur de l'extraction minière se caractérise en 2005 par un crédit clients de 111 jours de chiffre d'affaires et en légère diminution comparativement à l'exercice précédent (129 jours). Le délai de rotation des stocks est peu élevé, représentant 33 jours de CA. Le crédit fournisseurs est relativement faible, s'établissant à 38 jours de CA. Le besoin en fonds de roulement global des entreprises de l'échantillon s'inscrit en hausse et atteint près de 399 MF CFP. Toutefois, ramené au chiffre d'affaires son poids a diminué de 117 à 91 jours de CA.

PRODUCTIVITÉ – RÉPARTITION DU REVENU GLOBAL EN 2005

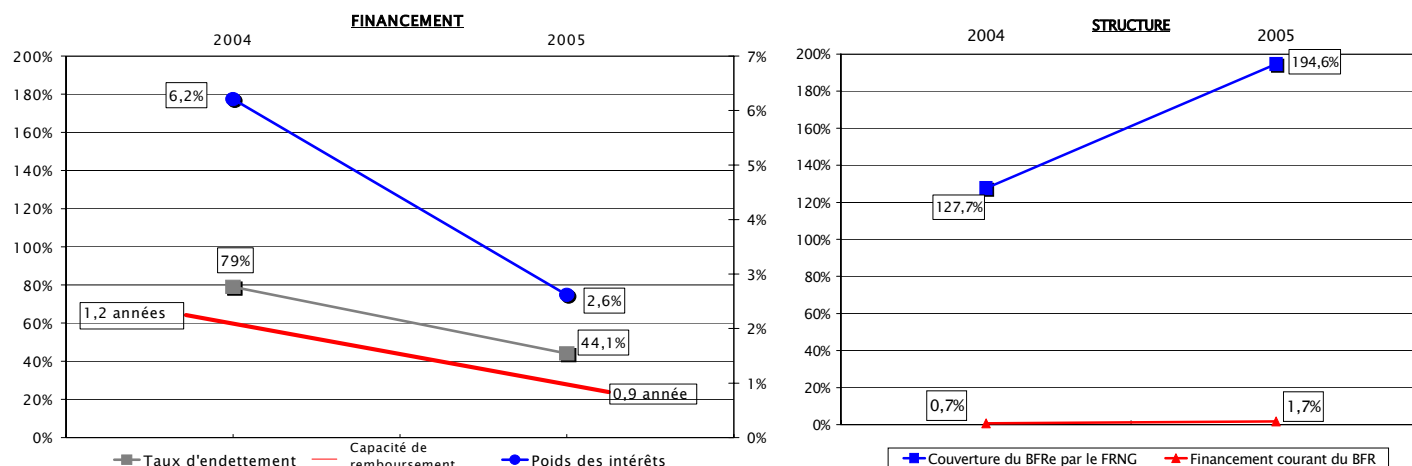


▲ La répartition du revenu global dégagé en 2005 par les entreprises de l'échantillon se caractérise par la part prépondérante affectée à l'entreprise (50%). La part dédiée aux prêteurs, sous forme de frais financiers, reste stable autour de 2% sur la période. Celle allouée au personnel ressort en diminution (32,5% en 2005 contre 49,1% en 2004). La part au profit de la Collectivité, sous forme d'impôts et taxes, est en hausse (14,5% en 2005 contre 8,3% en 2004).

RENTABILITÉ – EXPLOITATION



▲ Le taux de valeur ajoutée (valeur ajoutée rapportée au chiffre d'affaires) dégagé par les entreprises de l'échantillon en 2005 est important et ressort en légère augmentation, à 56,4%. Les rentabilités affichées par les entreprises traduisent les très bonnes performances économiques du secteur. En effet, la rentabilité brute d'exploitation gagne 10 points, à 38,5% et la rentabilité des capitaux progresse fortement, à 29,6%, et ce en dépit de la très forte augmentation du volume des fonds propres (+54% à 969 MF CFP en moyenne).



▲ Le taux d'endettement des entreprises de l'échantillon est en baisse à 44%. Cette évolution favorable traduit une hausse des fonds propres, conjuguée à une diminution de l'endettement bancaire global.

Le délai de remboursement des dettes financières par la CAF s'améliore nettement en 2005, pour s'établir à moins d'une année, sous l'effet de la hausse significative de la CAF (+76,5% à 490 MF CFP en moyenne).

Par ailleurs, le poids des intérêts ne représente plus que 2,6% de l'excédent brut d'exploitation, contre 6,2% en 2004.

▲ Les entreprises du secteur minier sont fortement capitalisées. Malgré une hausse sensible du BFRE moyen, les ressources stables continuent de financer largement les emplois stables et le cycle d'exploitation. En effet, le taux de couverture du BFRE par le fonds de roulement est en forte croissance, à 195% en 2005. D'autre part, l'importance des dettes hors exploitation a permis de générer une ressource en fonds de roulement hors exploitation d'un montant de près de 29 MF CFP.

Il résulte de ces éléments un solde net de trésorerie en très forte hausse, passant de 109 MF CFP en 2004 à 433 MF CFP en 2005.

DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS ET RATIOS

Valeur ajoutée (VA) =	Marge commerciale + Production de l'exercice - Consommation en prov.tiers	Indicateur du poids économique de l'entreprise, mesurant la création de valeur apportée par celle-ci.
Excédent brut d'exploitation (EBE) =	VA + Subventions d'exploit. - Impôts et taxes - Salaires et charges sociales	Indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, qui représente la valeur apportée par le capital économique.
Résultat net comptable =	Somme algébrique de tous les produits et de toutes les charges.	
Besoins en fonds de roulement (BFRE) =	Actifs d'exploitation - Dettes d'exploit.	Besoins liés au cycle d'exploitation (mesurés en nombre de jours) issus des décalages entre flux physiques et flux financiers.
Fonds de roulement net global (FRNG) =	Capitaux propres + Amort. et prov. + Dettes financières - Actif immobilisé	Différence entre les ressources stables et les emplois stables.
Revenu global (ou Revenus répartis) =	VA + Autres produits et charges d'exploit. + Résult. hors exploit.	Surplus total de richesses créées par l'entreprise, réparti entre les divers partenaires de l'entreprise.
Taux de marge commerciale =	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Vente marchandises}}$	Résultat de l'activité de négoce.
Rentabilité brute d'exploitation =	$\frac{\text{EBE}}{\text{CA}}$	Indicateur significatif de la performance industrielle de l'entreprise et de sa capacité bénéficiaire.
Marge nette =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{CA}}$	Résultat dégagé pour 100 de chiffre d'affaires.
Rentabilité des capitaux =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Fonds propres nets}}$	Mesure de l'aptitude de l'entreprise à renforcer et à rémunérer ses fonds propres. Il doit être aussi élevé que possible.
Capacité de remboursement =	$\frac{\text{Endettement à terme}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	Valeur-limite souvent fixée par les banquiers à 3,5.
Taux d'endettement =	$\frac{\text{Endettement}}{\text{Capitaux propres}}$	Mesure de l'indépendance financière de l'entreprise.
Poids des intérêts =	$\frac{\text{Intérêts}}{\text{EBE}}$	Part du profit global que l'entreprise doit consacrer à la rémunération des capitaux empruntés.
Couverture BFR/FRNG =	$\frac{\text{FRNG}}{\text{BFR}}$	Financement du BFR par le FRNG, comblé par des crédits banc. courants.
Financement courant des BFR =	$\frac{\text{Concours bancaires courants}}{\text{BFR}}$	Mode de financement des besoins issus du cycle d'exploitation.

AGENCE DE NOUMÉA
Août 2006

BILAN FONCTIONNEL ET COMPTE DE RÉSULTATS MOYENS

Étude sectorielle de l'Institut

BILAN FONCTIONNEL MOYEN (milliers FCFP)	2004	2005	Variation
Fonds propres nets	630 426	968 749	+ 53,7 %
+ Dettes financières stables	498 140	427 565	- 14,2 %
+ Amortissements et provisions	1 886 304	1 937 542	+ 2,7 %
- Immobilisations brutes	2 517 845	2 501 830	- 0,6 %
= FONDS DE ROULEMENT NET GLOBAL	497 025	832 026	+ 67,4 %
Stocks et en cours	164 604	153 547	- 6,7 %
+ Créances clients	428 326	523 823	+ 22,3 %
- Dettes fournisseurs	139 813	178 219	+ 27,5 %
- Dettes fiscales et sociales	66 723	72 028	+ 8,0 %
+ Solde autres créances et dettes d'exploit.	2 917	482	- 83,5 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT D'EXPL.	389 311	427 605	+ 9,8 %
+ Besoins en fonds de roulement hors expl.	-1 328	-28 698	+ 2 061,0 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT	387 983	398 907	+ 2,8 %
Disponibilités et Valeurs mobilières de placement	111 637	439 793	+ 293,9 %
- Crédits bancaires courants	2 594	6 673	+ 157,2 %
= TRÉSORERIE	109 043	433 120	+ 297,2 %

RÉSULTATS MOYENS (en milliers de FCFP)	2004	2005	Variation
CHIFFRE D'AFFAIRES	1 197 164	1 697 373	+ 41,8 %
Marge commerciale	47 764	36 854	- 22,8 %
+ Production de l'exercice	1 181 057	1 627 263	+ 37,8 %
= PRODUCTION GLOBALE	1 228 821	1 664 117	+ 35,4 %
- Consommations intermédiaires	603 596	707 655	+ 17,2 %
= VALEUR AJOUTÉE	625 225	956 462	+ 53,0 %
+ Subventions d'exploitation	0	0	ns
- Impôts et taxes	18 553	23 211	+ 25,1 %
- Charges de personnel	264 509	279 615	+ 5,7 %
= EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	342 163	653 636	+ 91,0 %
- Dotations (nettes de reprises)	124 649	182 540	+ 46,4 %
+ Autres produits et charges d'expl.	-4 716	-1 224	- 74,0 %
- Charges financières nettes	49 857	27 062	- 45,7 %
= RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	162 941	442 810	+ 171,8 %
+ Produits et charges exceptionnels	-36 701	-48 599	+ 32,4 %
- Participation des salariés	0	6 620	ns
- Impôts sur les bénéfices	24 756	101 341	+ 309,4 %
= RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	101 484	286 250	+ 182,1 %
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	277 391	489 627	+ 76,5 %

Source : Centrale des bilans de l'IEOM